

ramener de Cortone à Assise, et l'Evêque de sa ville natale avait désiré le garder auprès de lui, pour que les soins assidus lui fussent donnés et conservassent quelque temps encore à la terre cette vie précieuse prête à finir.

Or, tandis que Saint Antoine parlait des abaissements et des grandeurs de Jésus crucifié, un de ses auditeurs, religieux de sainte vie, dont le corps est conservé dans l'église cathédrale d'Arles, le Bienheureux Monald, fut poussé par l'Esprit-Saint à lever les yeux vers le fond de la salle. Il vit alors Saint François, élevé en l'air, les bras étendus en forme de croix, et bénissant ses enfants. En même temps les autres frères se trouvèrent si remplis de consolation spirituelle, que ce témoignage intérieur ne leur permit pas de douter de la réalité de la vision du frère Monald, que celui-ci leur rapporta ensuite.

Double prodige, par lequel Dieu — s'il nous est permis de rechercher la raison de ses grâces, — voulut à la fois autoriser la prédication d'Antoine par un nouveau miracle, et consoler François en lui permettant de voir, quelques jours seulement avant sa mort, quels hommes il suscitait dans son Ordre pour perpétuer dans l'Eglise son esprit et sa mission évangélique.

Ce fut la dernière fois que les deux saints se virent dans l'exil, si cette expression reste exacte.....

S. D.



La bonne volonté à imiter la Passion du Sauveur est le don particulier que le Saint-Esprit accorde à l'âme qui aime vraiment Dieu, et qui est résolue de le servir ; tandis que l'âme attachée à ses propres affections et qui n'aime qu'elle-même, ne pense pas que pour parvenir à la perfection, il faille participer à la Passion de Jésus-CHRIST.

Saint François. — Conf. Monast. xxvi.